COURS DE PERFECTIONNEMENT 2015

22 janvier 2015

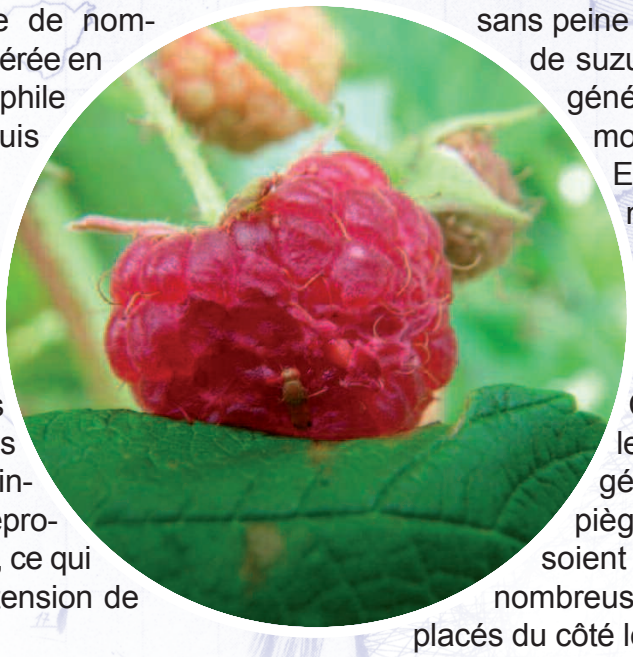
Comment gérer la Drosophile suzukii dans les jardins familiaux

Menace dans les jardins

Favorisé par les conditions douces de l'hiver passé et de l'été humide, cet insecte d'origine asiatique, grand amateur de fruits mûrs, fait des ravages dans les cultures professionnelles, mais aussi dans les jardins.

Des fruits grouillants de larves: c'est le triste tableau qu'ont rencontré de nombreux jardiniers, cet été.

La responsable? Une petite mouche dont la taille ne dépasse pas 3 millimètres: la drosophile suzukii. Originaire d'Asie, cet insecte appartient à la même famille que les mouches du vinaigre qui envahissent vos cuisines, à la recherche d'un fruit trop mûr ou pourrissant. Sauf que les suzukii s'attaquent, elles, aux fruits sains. Cerises, pruneaux, framboises, mûres, fraises, myrtilles ou raisins font ses délices, de même que de nombreuses baies sauvages. Repérée en Europe en 2008, cette drosophile est présente en Suisse depuis 2011.



En quelques années, ce ravageur a fait des dégâts considérables qui ont alerté scientifiques et producteurs professionnels. Oeufs, larves et pupes se développent dans la chair et rendent les fruits inconsommables. De plus, la reproduction des suzukii est rapide, ce qui contribue grandement à l'extension de la contamination.

Un été calamiteux

Cette année, l'attaque a été particulièrement virulente. Il faut dire que toutes les conditions étaient réunies. L'hiver passé a été très doux. Et pour la première fois depuis qu'elle se trouve sur notre territoire, la présence de la suzukii a été attestée entre décembre et février.

A la faveur d'un printemps puis d'un été pluvieux, les populations se sont ensuite rapidement multipliées.

Une drosophile au cycle de vie infernal

Quand les conditions sont favorables, avec de l'humidité et 25 degrés de température, il ne faut que dix jours pour qu'une nouvelle génération de mouches suzukii voie le jour, de l'oeuf à l'adulte. De plus, les adultes pondent dès qu'elles sont âgées de trois jours. Plusieurs générations peuvent donc coexister en parallèle. Et lorsque l'on sait qu'une femelle pond environ 300 à 400 oeufs, on imagine sans peine le nombre incommensurable de suzukii! Le pic de population est généralement constaté entre les mois d'août et de septembre. Ensuite, si l'hiver est suffisamment froid, la population chute considérablement. Elle se reformera toutefois lentement au printemps suivant.

Ces drosophiles apprécient les milieux humides et ombragés. Il n'est pas rare que les pièges installés en plein soleil soient vides, mais qu'elles soient nombreuses dans ceux qui auront été placés du côté le plus ombragé des cultures.

Comment lutter

La lutte repose principalement sur des mesures prophylactiques et mécaniques.

Depuis trois ans, des mesures ciblées ont été mises en place chez les professionnels. Au printemps, ils posent des appâts pour détecter l'apparition des suzukii, puis ils installent ces mêmes pièges autour des cultures. Sur un hectare, on peut compter jusqu'à 500 pièges. Des mesures d'hygiène strictes ont été adoptées dans les cultures. Les déchets sont systématiquement éliminés et le rythme des récoltes a été accéléré, car ces drosophiles s'attaquent aux fruits mûrs. «D'où un surcoût de 2000 à 3000 francs par hectare pour les producteurs.

Sur autorisation exceptionnelle de l'Office fédéral de l'agriculture, des exploitations ont dû utiliser des traitements chimiques pour juguler l'invasion. Toutefois, les solutions mécaniques sont à privilégier. C'est la conjonction de plusieurs mesures qui s'avère le plus efficace. Mais c'est plus difficile à mettre en place dans les jardins privés que chez les professionnels.»

Catherine Baroffio
Pauline Richoz

Comment lutter contre la suzukii au jardin familial? Les conseils d'Agroscope

Entretenir les cultures

Pour éviter d'attirer les mouches suzukii, il ne faut pas laisser de fruits surmaturés sur les arbres ou les arbustes. Ramasser également avec soin tous les fruits trop mûrs tombés au sol. Procéder à des récoltes régulières, tous les deux jours en tout cas.

Fabriquer des appâts

Percer une bouteille en PET fermée de 5 à 10 trous de 3 mm de diamètre, dans sa partie supérieure.
Y verser: 1/3 de vinaigre de pomme, 1/3 d'eau, 1/3 de vin rouge, une goutte de savon, quelques gouttes de sirop de framboise ou de sureau.

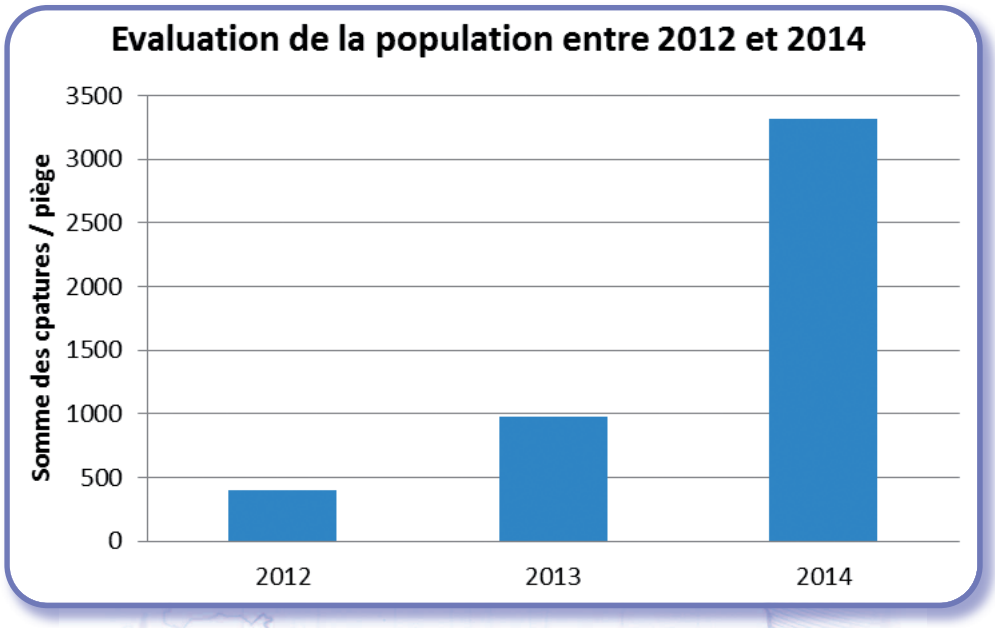
Installer des pièges

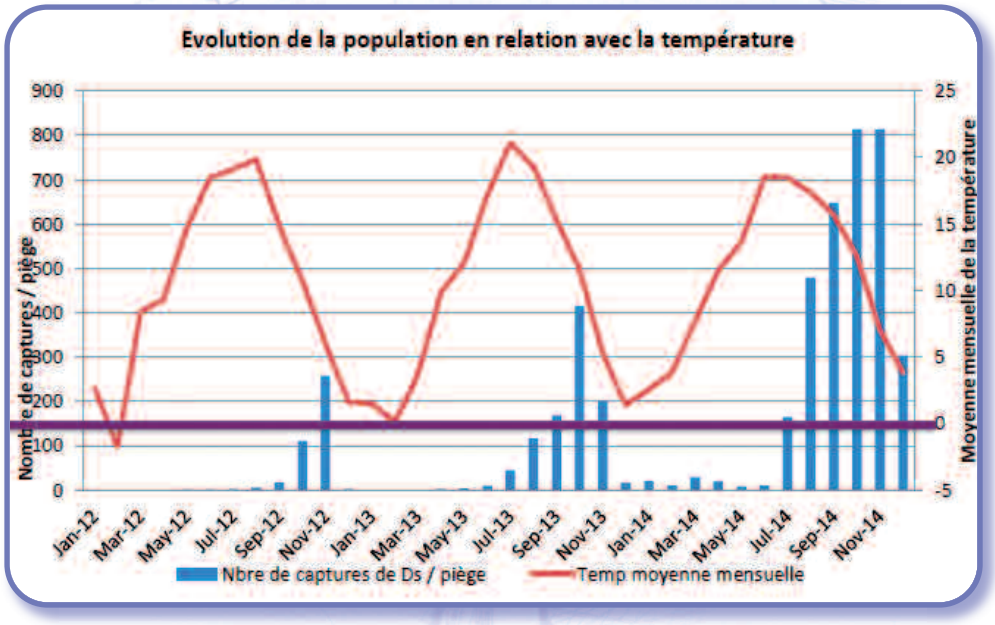
Suspendre les bouteilles-pièges dans les endroits ombragés, à la périphérie du jardin ainsi que dans les arbres et les arbustes fruitiers. Remplacer le liquide d'appât toutes les deux semaines. Attention à ne pas le verser dans le jardin, mais à l'éliminer dans les égouts.

Détruire les fruits contaminés

Les fruits attaqués doivent être éliminés rapidement. Il ne faut surtout pas les mettre au compost, mais les stocker dans un tonneau fermé hermétiquement. Sans oxygène, les larves meurent rapidement. Ces déchets seront incinérés ou versés dans la fosse à purin.

Situation de la surveillance de 2012 à 2014





Liens utiles

www.becherfalle.ch
www.andermatt.ch